Vox Populi
La voix des lecteurs
Ecrire à voxpopuli2009@ymail.com

Kafka, entre la daïra et le tribunal

J'étais content en entrant ce matin au tribunal. Enfin, il y a une instance qui veille aux droits des citoyens surtout qu'un grand cadre (une balance) accroché au mur de hall te laisse un petit moment sentir que tu ne seras pas méprisé.

Malheureusement, un employé me répondit : «Impossible de te livrer ce document sans ramener le numéro 12». Eh oui, ce fameux acte de naissance (de mon père né à Béjaïa) qui me laisse rêver d'un certificat de nationalité.

Le lendemain, je suis allé à la daïra pour retirer ma carte d'identité, même pas 10 minutes ; c'est bon je l'ai : nom, prénom, adresse, Hamdoulah, cette foi y a pas de faute… Et ils m'offrent quelque chose en plus, si je ne me trompe pas : c'est écrit «nationalité algérienne». Hier je cherchais un certificat, aujourd'hui j'ai carrément la nationalité ; alors pourquoi on me demande ce certificat, soit le tribunal attaque la daïra en justice pour fraude ou le contraire… «Maâk ya elkhedra maâk ya dezyer.»

I. M.

LE BILLET DE M. BENREBIAI

C'est la période des cadeaux

C'est la période où il est d'usage de faire des cadeaux et d'échanger les vœux. Mais cela ne se passe pas toujours comme l'imaginent les âmes naïves. Dans les entreprises, par exemple, vous verrez des responsables bien plus affairés avec les cadeaux de fin d'année que de gestion. Si les uns ont pour souci de faire le plus beau cadeau possible à leur hiérarchie ou à leur protecteur, les autres profitent pour remplir la malle de leur voiture et lui faire prendre la direction du domicile familial.

Cette initiative tellement sympathique à l'origine tourne parfois à bien d'autres desseins.

M. B.

HUMEUR D'UN BAC +12

Aghaar ammi !!!

Aghaâr ammi ! ! Traduire, étudie mon fils ! C'est ce que n'a cessé de me répéter ma mère depuis que j'ai eu l'âge de raison. En fait, elle me disait cette phrase à chaque fois que je lui manifestais mon désir de rouler avec telle ou telle voiture, de voyager vers tel ou tel pays, etc. C'est simple mon fils, il suffit d'étudier pour y arriver (Aghar ammi en kabyle). J'ai suivi son conseil et j'ai atteint la limite que peut permettre l'académie, c'est-à-dire le doctorat d'université.

Une fois dans le monde professionnel, en l'occurrence à la fonction publique et plus précisément dans une grande école algérienne où j'enseigne, je découvre que ce diplôme n'est même pas considéré à sa juste valeur. En effet, avec mon bac + 12, je ne peux même pas encadrer des étudiants en magister à cause d'une fameuse loi concoctée en août 1998 (art. 131) par des administrateurs du ministère qui n'ont même pas le niveau requis pour apprécier ce genre de diplôme qui demande des sacrifices énormes. Plus grave, avec ce doctorat, j'ai presque la même considération qu'un maître-assistant (du moins dans mon école) qui doit encore travailler des années pour atteindre le niveau en question. Mon salaire (40 000 DA) ne permet même pas de tenir une vingtaine de jours avec mes trois enfants. Acheter une maison ou la construire relève du rêve. Même l'achat d'un véhicule n'est plus possible depuis l'application de la fameuse LFC 2009. Et si c'était possible, cela me réduirait certainement à la mendicité vu ce que je perçois mensuellement. Rien n'est plus dur que la frustration surtout quand on a tout fait pour l'éviter. Je tiens à signaler que j'ai passé 14 ans à l'étranger pour acquérir un certain bagage intellectuel et de l'expérience que je voulais sincèrement mettre au service de mon pays. Ce pays ne tient apparemment pas compte de mes sacrifices. Pour combien de temps encore je tiendrai compte de ma fibre patriotique. Quant à ma mère, elle ne ressasse plus la fameuse phrase à ses petits-enfants, encore moins à mes enfants.

Lamara A. (docteur d'université)

SITUATION FINANCIÈRE

L'Algérie : horizon 2010

Avec un taux de croissance prévu de 3,5 % et des réserves de changes culminant à 173 milliards de dollars, l'Algérie aborde l'an 2010 avec sérénité. Ces atouts, s'ils venaient à être exploités, permettraient à l'Algérie de réaliser plusieurs défis, dans une année qui s'annonce comme charnière. Encore faudra-t-il accélérer le rythme des réformes, avec en toile de fond un climat politique stable et un paysage social relativement apaisé.

Premier défi pour l'Algérie : concrétiser sa volonté d'indépendance des recettes pétrolières.

Ainsi devront être favorisés les centres d'intérêts hors hydrocarbures, notamment le BTPH. Ce dernier bénéficiera sans nul doute des facilités qui seront accordées aux bénéficiaires de crédits immobiliers, avec un taux d'intérêt ramené entre 1 et 3 % seulement.

La poursuite de la modernisation des routes algériennes constitue également un atout de taille pour les PME nationales, compte tenu des budgets importants alloués au secteur. Par ailleurs, la Bourse algérienne sera à ne point douter boostée par le lancement d'un ou plusieurs emprunts obligataires, marquant ainsi l'émergence de la sphère financière à côté de la sphère bancaire.

L'accompagnement de ce processus d'ouverture des marchés financiers devra aller de pair avec le renforcement des outils de contrôle et d'appréciation, notamment la création d'agences de notation. Celles-ci, autonomes et indépendantes, auront à apprécier la qualité des actifs émis, d'où une responsabilité clairement engagée en cas de défaillance.

Sur un plan macro-économique, l'Algérie aura à atténuer les effets de la hausse vertigineuse de l'euro par rapport au dollar (1,5). Le billet vert, monnaie d'exportation des hydrocarbures, faiblit dangereusement face à la monnaie européenne, avec laquelle sont libellées les importations algériennes, d'où la nécessité pour l'Algérie de diversifier ses placements en différentes monnaies, notamment l'euro et la livre, en dépit du caractère stochastique du taux de changes.

Il y a également lieu de favoriser l'émergence de grands groupes et entreprises performantes, notamment en leur accordant des facilités fiscales et un allègement administratif pour les projets en création.

Ces derniers, dont on sait l'aptitude à absorber le chômage, pourront également se hisser au niveau de la concurrence régionale puis mondiale ; à la conquête de nouveaux marchés et donc de nouvelles technologies.

Autre enjeu majeur à l'horizon 2010, l'optimisation des prélèvements fiscaux, notamment à l'égard des PME. Un travail rigoureux, de contrôle et vérification en amont, devra être effectué afin de ne pas pénaliser les recettes de l'Etat, jusque-là lourdement amputées en raison de l'évasion fiscale généralisée. Les administrations connexes à l'inspection des impôts devront être mises à contribution, notamment la Conservation foncière, la Poste mais aussi les banques.

Par ailleurs, l'effort fourni pour cantonner l'inflation à un niveau supportable doit être maintenu, notamment en stabilisant le taux de changes ; l'érosion du dinar ayant été jusque-là privilégiée pour renchérir les exportations algériennes. L'effet inverse se produit pour les importations, d'où une augmentation des prix à la production, et le phénomène d'inflation importée. Elle viendrait alors endiguer les efforts de l'Etat pour le maintien et le renforcement du pouvoir d'achat.

Ces actions, et d'autres encore permettront à l'Algérie de pérenniser son processus de croissance et surtout d'en expurger le caractère rentier, à l'ère de l'écologie et des énergies renouvelables. Il y va également de la paix sociale, au prix d'un effort sur la création d'emploi, grâce aux actuels et futurs fleurons de l'industrie algérienne.

Plus que jamais, le patriotisme économique, prôné par les pays du Nord en temps de crise, doit être préconisé par l'Algérie dès maintenant pour éviter cette… crise.

Aliane Merouane, cadre bancaire

Mots croisés

Foot

> Tu sais, ce joueur aujourd'hui célèbre était un cancre à l'école.

- Hé bien, si lui ne l'a pas aimée, les spectateurs, eux, adorent sa classe !

> Vous avez insulté l'arbitre six fois en deux matches. C'est beaucoup trop !

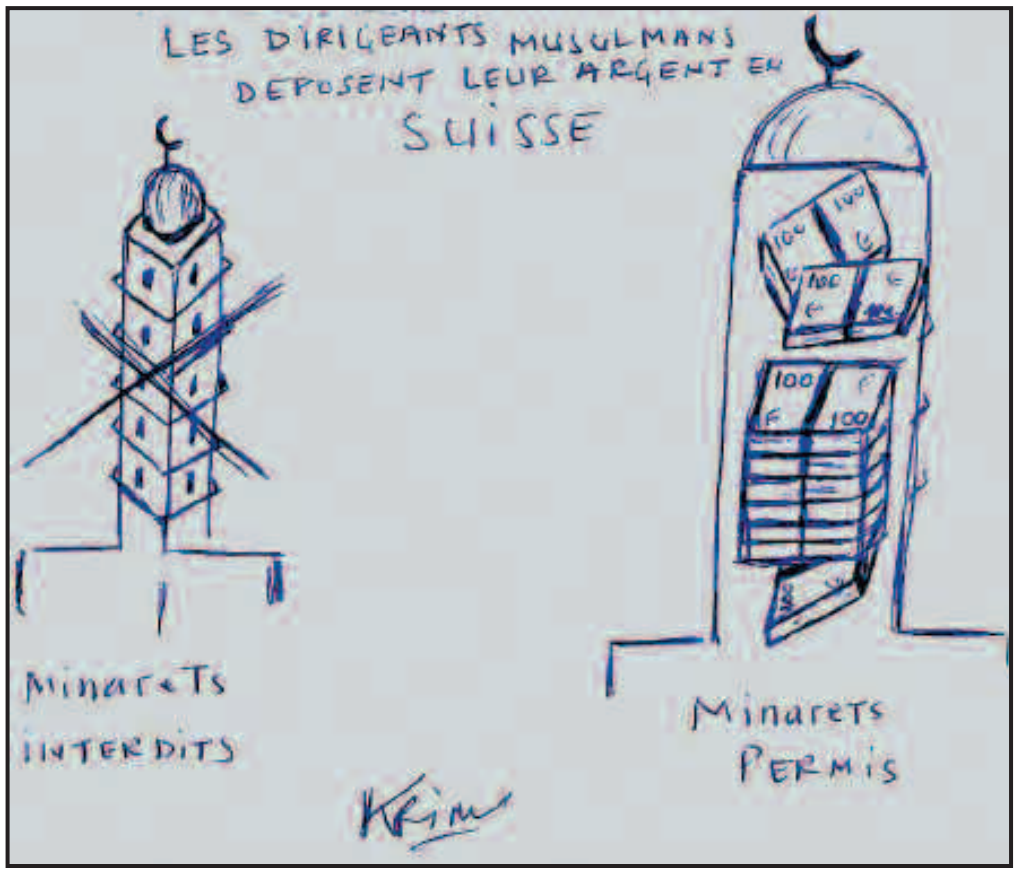
- Ah ! On a droit à combien de fois ?

> Tu sais, pour ne pas occuper le banc des remplaçants, il faut taper sur la table, les mots gentils ne servent à rien !

- Tu as sûrement raison. Et comme dit le proverbe : «Les paroles s'envolent, les cris restent.»

Khaled Lemnaouer

NOS LECTEURS ONT DU TALENT
Bienvenue à vos photos et caricatures !
Envoyez-les à : voxpopuli2009@ymail.com



VOX POPULI SE MET EN QUATRE POUR LA FIN DE L'ANNÉE

4 pages réalisées avec vos contributions

> Vos vœux de bonne année (vite, à vos claviers ! Envoyez vos mails à : voxtexto@ymail.com) en précisant «bonne année 2010».
> Une page entière pour vos poèmes.
> Une page de caricatures inédites.
> Une sélection de vos dernières contributions qui arrivent par centaines et de partout (toutes nos excuses pour le retard pris dans leur publication).

Rendez-vous le jeudi 31 décembre 2009.